Sommaire

La morphologie constructionnelle et la structure interne du Syntagme nominal en *kouin KOUAME Yao Emmanuel,* 6

De la photographie au texte : un dispositif de réécriture dans *Lumières de Pointe-Noire* d'Alain Mabanckou *Yao Louis KONAN* 39

Le principe de la transfiguration des évangiles aux œuvres romanesques d'Andrée Chedid et de Ken Bugul..... 93

Le prix de la liberté dans les sociétés africaines conservatrices : étude contrastive de Toiles d'araignées d'Ibrahima Ly et de Le Sous-préfet de Mosé Chimoun 117

La plurifonctionnalite de l'item /wa/ en nuni, langue gurunsi *zakaria yago*..... 141

Au-dessus des dunes de Louis Camara ou Saint-Louis du Sénégal en miroir *Babou DIENE* 165

La littérature ivoirienne à l'épreuve de la Francophonie : Quand les langues maternelles et les variétés locales du français s'invitent dans les textes des écrivains ivoiriens. *Touré Fatoumata Cissé* 198

Candide ou l'actualité de la quête d'une vie supportable *Robert YENNAH*.....227

Analyse structurale et fonctionnalité des fables : le cas de *F*ables des montagnes de Patrice Kayo de *Noel Fotio Jousse LEDOUX*……...259

Rôle et contrôle de la mémoire dans la structure du conte : l'exemple des *Contes d'Amadou Koumba* de Birago DIOP de Assane NDIAYE…….311

Note de lecture : Au-dessus des dunes *Berthe Ghislaine BETIH CHIMO*261 247

SOPHIA

Revue du Laboratoire de Littérature Comparée (LLC)

BP. 5083 Saint-Louis (Sénégal)

Téléphone : (00221) 77 112 84 58 ; 70 202 28 76

E-mail : litcomp52@gmail.com

Compte bancaire : PF Centre Financier de Saint-Louis : 101117621211/07

Directeur du Laboratoire : Mosé CHIMOUN, Professeur Titulaire, Littérature Comparée

COMITE SCIENTIFIQUE

Mosé Chimoun (Sénégal)
Jürg von INS(Suisse)
Adréa CALI(Italie)
Robert YENNAH(Ghana)
Sanou SALAKA(Burkina Faso)
Alain SISSAO(Burkina Faso)
Audette JUIDJE….(Cameroun)
Begong Bodoli BETINA(Sénégal)
Nzachée NOUMBISSI(Sénégal)
François GUIYOBA(Cameroun)
Auguste Owono KOUMA(Cameroun)
Denis DOUYON(Mali)
Philip AMANGOUA (Côte d'Ivoire)

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef :

Nzachée NOUMBISSI

Directeur de publication : François GUIYOBA

Secrétaire de rédaction : Roxane Monique GOMIS

Trésorier :

Thierno Boubacar BARRY

La morphologie constructionnelle et la structure interne du Syntagme nominal en *kouin*

KOUAME Yao Emmanuel,[1]

RESUME

Cette étude porte sur la morphologie et la syntaxe du syntagme nominal en *gouro-kouin*. Il s'agit d'interroger la langue *gouro* pour savoir comment y sont structurés les mots et le groupe nominal et aussi pour mettre en relief les relations qui existent entre les éléments constitutifs du groupe nominal dans cette langue.

Les mots – clés : morphologie, structure interne, syntagme, dérivation, composition.

SUMMARY

This study will concern the morphology and the syntax of the noun phrase it gouro-kouin. It will be a question of questioning the gouro language to know how are structured the words and the nominal group gouro and also to accentuate the relations which exist between the elements which make up the nominal group in this language.

[1]KOUAME Yao Emmanuel, Enseignant-chercheur, Université Felix Houphouët Boigny/Côte d'Ivoire

Keywords :morphology, internal structure, syntagm, diversion, composition.

INTRODUCTION

La langue *gouro,* du groupe linguistique mandé sud*,* est bien connue de la communauté des linguistes africanistes comme en témoignentdes études qui ont été menées depuis des décennies, surtout dans le domaine phonologique, par plusieurs chercheurs ont les plus représentatifs sont Le SAOUT, Thomas BEATH, Valentin VYDRIN, Monique TRABI.

Les langues *mandé* sont classées dans le phylum Niger-Congo. Ce phylum est composé de quatre familles de langues qui sont : les Kru, les Gur, les Kwa, et biensûr les Mande.Ces langues sont parlées en Afrique de l'Ouest.

Les mandé se subdivisent en deux blocs : les mandé-Nord et les mandé-Sud. C'est dans ce second groupe de langues qu'on trouve le *Gouro* qui est parlée dans la partie Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire et qui fait l'objet de cette présentation portant sur la morphologie et la syntaxe du syntagme nominal.

Il existe plusieurs dialectes *Gouro*, mais cette description s'appuie sur le *kouin* parlé sur l'axe Zuénoula-Bédiala. Dans cette étude, il est donc d'abord question : de l'analyse de sa structure morphologique. Ensuite nous tenterons de montrer en quoi les mots complexes se distinguent-ils des syntagmes ; enfin nous verrons dans quelle mesure une étude

morpho-syntagmatique du nominal se présente comme une nécessité.

I. ETUDE MORPHOLOGIQUE DU *GOURO-KOUIN*

1.1. Définition

La morphologie, en tant que branche de la linguistique, est une discipline qui étudie la forme et la formation des mots dans une langue donnée. En *gouro*, l'étude morphologique s'intéresse particulièrement à la manière dont les morphèmes se combinent pour former des mots. Ainsi, à partir d'un mot comme vjɛ̄ « mensonge », on peut ajouter le suffixe zã̄ pour donner un nouveau mot vjɛ̄ zã̄ « menteur ».

1.2. Notion de base lexicale

Une base lexicale est une unité à laquelle on peut adjoindre d'autres unités lexicales ou fonctionnelles pour former des mots. On distingue, en gouro on distingue trois bases : nominale, verbale et adjectivale. Il existe des bases autonomes appelées morphèmes libres et des bases liées ou morphèmes liés. On ne rencontre jamais ces derniers en kouin.C'est le cas du morphème grammatical nũ̄ qui est la marque du pluriel en gouro. Son emploi dans la construction des mots se présente comme suit :

nɛ̰ ´ « enfant »

nɛ̰̄ nṵ̄ « enfants »

1.2.1. La base nominale

Le nom, selon Valentin Vydrin[12], est une unité apte à jouer le rôle de sujet, de complément ou de circonstant, sans être obligée de se combiner avec une autre unité. La base nominale peut être :

blɛ̰̄ « chien »

lī « femme »

- dérivée : *lī* + si□ i□ = lī si□ i□

Un morphème, unité minimale porteuse de sens mais qui n'a pas d'existence indépendante parce que ne pouvant pas figurer seule dans une structure d'énoncé, se joint à un mot de base, qui lui, a la propriété d'emploi libre.

- composée : *vɛ̰̄ co* + *jri*□ = *vɛ̰ ˋ ˋ jri*□

[2] Valentin Vydrin, 2011. « Déclinaison nominale en dan-gwèètaa (groupe mandé-sud, Côte d'Ivoire) ». In : *Fait de langues 3*, pp 233-258.

papaye arbre
papayer

Dans ce cas, deux mots qui fonctionnent de façon autonome se rapprochent pour générer un nom.

1.2.2. La base verbale

En*kouin*, il y a une position bipartite de la base verbale :

- La base verbale simple : la base est dite simple parce qu'elle n'admet aucune modification, ni d'ajout. C'est le cas des infinitifs des verbes dont quelques uns sont ici illustrés:

lɔ̄ī « acheter »

wɪ ́ ɪ ́ « répondre »

fli̯ ́i̯ ́ « respirer »

ɲa̯n̄a̯ī̄ « s'assoir »

- La base verbale composée ou complexe, comme l'insinue déjà le sous-titre, consiste à mettre ensemble un nom et un verbe. Le schème est donc le suivant: Nom + Verbe. Ce schème originel permet une conversion en un verbe qui se caractérise par la forme simple. Morphologiquement, il s'agit d'une compacité ou figement qui renvoie à un sens ou un

objet unitaire dans la langue. Les exemples à ce propos sont fournis par les cas ci-dessous :

jɪ̄ + *ɟɛ̄ɪ̄* = *jɪ̄ɟɛ̄ɪ̄*

sommeil frapper dormir

nɪ̄ + *fɪ̄ɪ̄* = *nɪ̄ fɪ ´ɪ ´*

affaire dire parler

ɟɪ̄ + *dɔ̄ɔ̄* = *ɟɪ̄ dɔ̄ɔi*

odeur arrêter sentir

swɛ ´ + *sɪ̄ ɪ̄* = *swɛ ´ sɪ̄ ɪ̄*

dent prendre rire

lī + *si□ i* = *lī* *si□ i□* « femme prendre » épouser (une femme)

Dans les deux cas, on retiendra que la base verbale est constituée d'un radical et d'une terminaison qui est en général le phonème /ɩ/ à l'infinitif (le phonème étant une unité distinctive non porteuse de sens).

« ɩ » est donc la marque de l'infinitif dans cette langue Ainsi, on a :

tɔ ́ī « puiser »

tɔ ́ (radical) et *-ī* (terminaison)

zu̯ ̀ī « descendre »

zu̯ (radical) et *-ī* (terminaison)

si□ i□ « prendre »

si□ (radical) et *-ī* (terminaison)

1.2.3. La base adjectivale

La base adjectivale en *gouro* peut se présenter sous sa forme simple qui est la marque du singulier

ou sous sa forme rédupliquée qui traduit le pluriel. Formellement, la forme simple marque le singulier et la forme rédupliquée, le pluriel. Cette construction pluralisante typifie la réduplication ou redoublement partiel et total. Dans le premier cas tous les éléments phonématiques de la base ne sont pas reproduits. C'est une opération de dérivation préfixale : le processus se fait de la droite vers la gauche. Alors que s'agissant du deuxième cas, on constate une reprise de tous les éléments du terme ou mot issu du copiage. Les formes suivantes permettent de mettre en évidence ces processus :

- Premier cas :

klɛ̰ ´ɛ̰ ´nɛ̰ ´ « petit »

blɛ̰ `ɛ̰ ` « gros, grosse »

- Deuxième cas :

klɛ̰̄klɛ̰̄nɛ̰ ´ « petits »

blɛ̰ `blɛ̰ ` « gros, grosses »

1.3. La composition

La formation des composés obéit aux schèmes suivants :

- **Nom + Nom**

A ce niveau, l'opération de construction morphologique transforme les composés nominaux en nom simple. On note non seulement la compacité morphologique, mais également la compacité sémantique. La combinaison renvoie à un objet unitaire dans la langue ; les cas suivants sont assez illustratifs :.

bɛ ̀ɛ ̀ + *jɩ̃* = *bɛ ̀ɛjɩ̃*

arachide eau sauce arachide

sɔ̄ + *peī* = *sɔ̄peī*

habit morceau pagne

Jrɩ̃ + *bɛ ́* = *jrɩ̃ bɛ ̀*

arbre bras branche

sɛ ́ɓɛ ́ + *la̰ a̰* = *sɛ ́ɓɛ ́ la̰ a̰*

papier feuille feuille de papier

feī + *sɔ ́* = *feī sɔ ̀*

champ habit habit de champ

Il est à relever que si la forme de base est compositionnelle, le sens lui est unique ou univoque.

Pour les noms relationnels, le connectif *la* apparaît et s'intercale entre les deux noms du composé comme le montre la composition des noms suivants.

ɓwɛ̄ + *la* + *nɛ ́*

= *ɓwɛ̄ la nɛ̰ ̀*

copine connectif enfant
enfant batard

jyɛ̃̄ + *la* + *peī*

= *jyɛ̃̄ la peī*

œil connectif mor-
ceau sourcil

Si le composé contient un verbe, ce verbe est toujours placé entre les deux noms et le connectif apparaît entre ce verbe et le dernier nom.

Exemples :

ti□ + *ga*□ + *la*□ +
fɛ̃ = *ti*□ *ga*□ *la*□ *fɛ* ˋ

père mourir connectif
chose héritage

sɔ̄ + *zrū* + *la*□ +
Jri□ = *sɔ̄ zru*□ *o*□ *la*□ *jri*□

habit laver connectif
bois bois à linge

- **Nom + Verbe**

Dans la composition Nom + Verbe, le connectif disparaît et les éléments de la composition ne subissent aucune modification :

ta□ + *wɔ̄ɔ̄* = *ta*□ *wɔ̄ɔ* ´

pas mettre marcher

fu□ *u*□ + *vɔ* ˋ*ɔ*= *fu*□ *u*□ *vɔ* ˋ*ɔ* ˋ

vent semer
refroidir

ɓe□ *i*□ + *fɛ̃* ´ = *ɓe*□ *i*□
fɛ ´*fi*

sifflet sonner
siffler

lɛ̄rɛ̄ + *vɔ ̀ɔ̄* = *lɛ̄rɛ̄ vɔ ̀ɔ*

chant mettre chanter

wu + *vɔ ̀ɔ̄* = *wū vɔ ̀ɔ̄*

pleures semer pleurer

- **Verbe + Nom**

Ici, le nom s'ajoute à la base verbale qui doit elle-même être à l'accompli.

Exemples :

zrū + *lū* = *zrū lū*

lavé herbe éponge

mlī + *Ji* = *mlī ji*

bu eau eau à boire

jāā̄ + *ɓu* = *jāā̄ɓu*

accouché mère génitrice

On retrouve également ce schème avec les bases verbales composées. Dans ce cas, le schème donne logiquement la forme :

- **Nom+Verbe+Nom** :

fɔ̄ + *pa* + *krą̄* = *fɔ̄ pa krą̄*

foutou mettre dedans cuvette soupière de foutou

wṵ̄ + *tą̄* + *ɓɛ̄ɛ̄* = *wṵ̄ tą̄ɓɛ̄ɛ̄*

cheveu tresser corde fil à tresser

1.4. La dérivation

Structuralement, la différence est établie entre la dérivation propre et la dérivation impropre.

1.4.1. La dérivation propre

La dérivation propre consiste en l'adjonction d'un suffixe à une base d'une certaine catégorie pour donner un mot d'une autre catégorie. Notre corpus a

révélé deux suffixes possibles : *na̰* ˋ et *za̰* ˋ. Ces suffixes s'ajoutent au radical de la base qui peut être :

- **Un Verbe + suffixe = Nom**

ɟi□ e□ ī	+	*na̰* ˋ	=	*ɟi□ e□ na̰* ˋ
passer	Suff		passage	
ji□ a□ ī	+	*na̰* ˋ	=	*Ji□ a□ na̰* ˋ
dormir		Suff		dortoir
be□ i□ i□		+	*na̰* ˋ	= *beī na̰* ˋ
sauter		Suff	=	sautoir

L'effet combiné du suffixe *na̰* ˋet de la base verbale donne lieu à des noms. Il est à remarquer que la flexion verbale, c'est-à-dire la terminaison, tombe quand l'affixe suffixale *nā̰* est ajoutée à la base verbale. Quant au suffixe *za̰* ˋ, il permet de former un nom désignant une personne qui exerce un métier ou une activité. Cet état de fait s'aperçoit dans les exemples que voici :

ɟi□ e□ ī + *za̰ ̀* = *ɟi□ e□ za̰ ̀*

« passer » Suff passeur

be□ i□ i□ + *za̰ ̀* = *bī za̰ ̀*

sauter + Suff sauteur

Il est aussi manifeste que le verbe apparait à l'intersection du nom et du morphème suffixal :

jɷ̄ + *krɛ̄* + *za̰ ̀* = *jɷ̄ krɛ̄ za̰ ̀*

fétiche faire suff féti-cheur

fei̅ + *pa□* + *za̰ ̀*
= *fei̅ pa□ za̰ ̀*

champ mettre dedans cultivateur suff

- **Un Nom**

Quand la base est un nom, le nom formé avec le suffixe *zạ* ˈ désigne une personne qui est dans un état anormal mais naturel.

Exemple :

bɔ̄	+	*zạ* ˈ	=	*bɔ̄ zạ* ˈ
grossesse		Suff		femme en-ceinte
krạ̄	+	*zạ* ˈ	=	*krạ̄ zạ* ˈ
peur		Suff		peureux (N)
gā̱	+	*zạ* ˈ	=	*gā̱ zạ* ˈ
mort		Suff		mourant (N)

1.4.2. La dérivation impropre

Selon Kengni, la dérivation impropre est :

> *une opération qui consiste à changer la fonction d'un mot sans que, ni sa forme, ni sa substance morphosémantique n'en soient altérées.(*Kengni 2006 :47)

Ainsi, dans le cas de la dérivation impropre[23] un verbe devient un nom sans subir de modification. Il y a donc changement de catégorie grammaticale sans changement de forme. Ce phénomène s'accompagne bien sûr d'un changement catégoriel et sémantique. Le verbe se voit translaté ou transmuté en nom.

Exemple :

fɛ̃ blĩ = manger / nourriture

nɛ̃ jaĩ = accoucher/ accouchement

ɓɔ̃ sĩ = se marier/ mariage

Suivant le même processus, un verbe peut devenir aussi un adjectif.

Exemple :

Dans*jri gaĩ* « bois mort » ou « bois sec », le mot*gaĩ* signifie « mourir », mais également « mort » ou encore « sec ». Ainsi, on a :

srɛ̃ĩ= gater/gaté »

[3] Terme emprunté à la grammaire traditionnelle.

6la ī= castrer/castrer »

II. LA PROBLEMATIQUE DE LA DESCRIPTION DES MOTS COMPLEXES PAR RAPPORT AUX SYNTAGMES

Les travaux de linguistique concernant les formes complexes sont de plus en plus effectués en termes de classification de la typologie des mots composés Klimkowski (2001), Scalise (2005), Rosenbaum (2007). Ainsi, les recherches en vue d'établir la différenciation entre syntagmes et complexes morphologiques qui sont descomposés nominaux et dérivés ont tendance à s'actualiser.

2.1. Discussion sur les similarités formelles

Sur cet aspect de la linguistique, Bouvier déclare :

> *Il est difficile de différencier intuitivement les composés des syntagmes, des locutions et des dérivés. Toutefois, avec des tests adéquats, l'analyse donne des résultats fiables et montre s'il était besoin que la qualité de composé correspond à un statut morphologique particulier.* (Bouvier 2000)

Tandis que Weiss (2009) note que les composés relèvent d'une compacité dont les unités constitutives ne sont pas à tout point de vue à considérer

comme tels, Rosenberg (2008) établit quelques bilans des faits linguistiques en adoptant pour base que les propositions qui traitent la question sont corrélativement élaborées sur les plans sémantique, sémantico – syntaxique, morphosyntaxique, morphologique… Elle aboutit à retenir que ces critères de description sont incapables de rendre compte de la structure des composés du français. Ce qui traduit ou implique, selon elle, la complexité de donner des composés, la même définition pour toutes les langues du monde.

2.2. Le cas de la langue *kouin*

La question qui se pose avec acuité est celle de savoir comment mettre au point les critères qui permettent de faire la distinction entre un composé et un syntagme. En effet, en *kouin* l'ordre de succession des mots dans un composé est binaire alors que cet ordre est additionnel s'agissant des syntagmes. Booij (2010), parlant de la sub – théorie qu'est la morphologie constructionnelle issue de la grammaire générative, invoque le test de manipulation qui semble le plus fiable. Il donne à observer que le composé constitue un bloc qui engage un lexème, un figement, une compacité, une agglutination ou une saturation tandis que le syntagme est à caractère variable ou changeant, incapable de faire office d'atomicité (syntaxique).

2.3. Le syntagme nominal

Le syntagme est un groupe de mots organisés autour d'un élément appelé tête ou noyau du syntagme. Dans le syntagme nominal, le noyau est un nom. C'est donc le noyau qui donne son nom au syntagme.

Cinq types de schèmes du syntagme nominal sont présents dans la langue. Le syntagme nominal peut avoir les schèmes suivants :

- **Nom seul**

C'est le cas des noms propres (Tra, Drigoné) et des noms communs au singulier.

Nom :

nɛ̰ ´ « enfant »

wɛ̄ « sel »

zja̰ ̀ « sauce »

- **Nom +Déterminant** :

nɛ̰ ´ nu□ « les enfants »

bɛ̰̄ fje□ « deux étrangers »

kɔ̰ ´ɓɛ̄ « cette maison »

- **Nom + Adjectif** :

blɛ̃ tĩ « chien noir »

ɲɛ̃ blɛ̃ ˋɛ̃h « gros nez »

jrĩ gaĩ « bois mort »

- **Nom + Nom** :

traɓlu « la sœur

- **Nom + Relative**

mĩ lẽ daɲ ˋ ´ « l'homme qui vient »

Ce point abordé débouche sur l'importance et la nécessité d'envisager une analyse syntagmatique du nominal.

III. ETUDE SYNTAXIQUE DU *GOURO – KOUIN*

La syntaxe se définit en Grammaire générative comme la partie de la grammaire qui s'intéresse aux règles régissant les relations entre les mots du syntagme. C'est aussi l'étude descriptive des relations qui existent entre les syntagmes et leurs fonctions dans la phrase.

3.1. Syntaxe du syntagme nominal

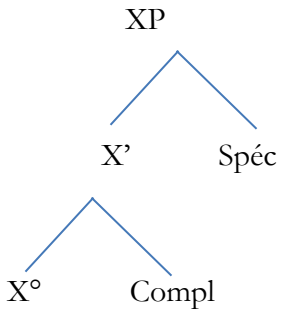
Le nom noyau ou NP est appelé en grammaire générative la tête du syntagme nominal. On peut lui associer un spécifieur éventuel et un ou des compléments éventuels : la voiture de Tra. La théorie X-barre est le module de la Grammaire générative qui permet de rendre compte de ce phénomène. Elle stipule que :

- Une tête est une projection de niveau zéro, notée N° ou N.

- Une tête associée à un complément éventuel donne une projection de niveau intermédiaire, notée N'.

- Une projection intermédiaire associée à un spécifieur éventuel donne une projection maximale ou de niveau 2, notée NP ou N".

Cette formalisation se visualise à travers le schéma suivant :



En attendant de nous attacher à illustrer la façon dont ce graphique s'appliquevà des phrases en *kouin*, mentionnons quela tête lexicale (N) du syntagme nominal (SN) peut être soit à gauche, soit à droite du déterminant, selon le type de SN. Elle s'associe donc à des satellites éventuels. Cette notion de tête constitue un cas paramétrique en *kouin* car étant spécifique à cette langue. Outre le fait qu'elle peut être régie par une position ou interprétation ambivalente soit à gauche soit à droite (cf. 3.2), elle peut configurer en situation de trivalence (cf.3.3).

3.2. La tête à droite du déterminant

Il existe un seul cas où la tête (N) du syntagme est à droite du déterminant (Dp). C'est le cas où le syntagme nominal exprime la possession ou un génitif.

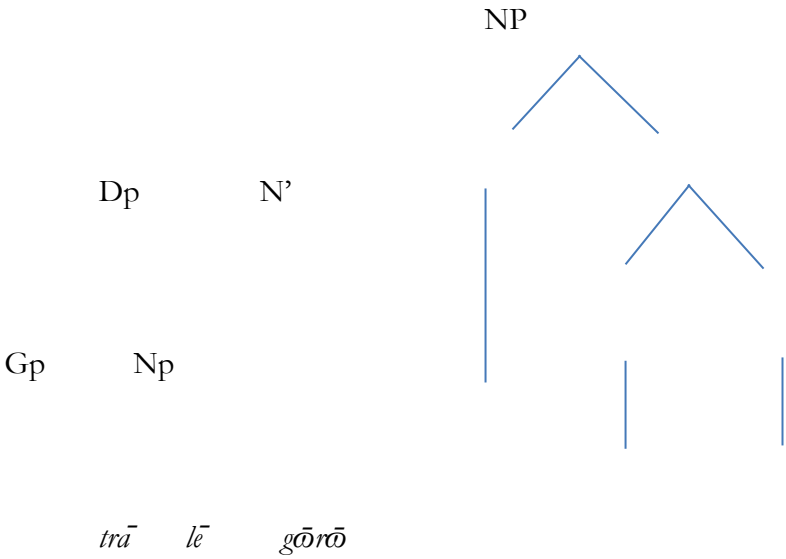
Il existe en *kouin* deux types de noms : les noms aliénables c'est-à-dire des noms concrets, dégradables ou altérables (dans le temps et dans l'espace naturel) et les noms inaliénables ou insaisissables qui relèvent du domaine ou champ de prédilection des termes relationnels ou des notions tels que amour, confiance, paix. Quand le déterminé est un nom aliénable, le marqueur du génitif est morphologiquement spécifié par lē.

trā̄ lē̄ gōrō̄

TRA /connectif / Voiture

La voiture de TRA

Exemple :



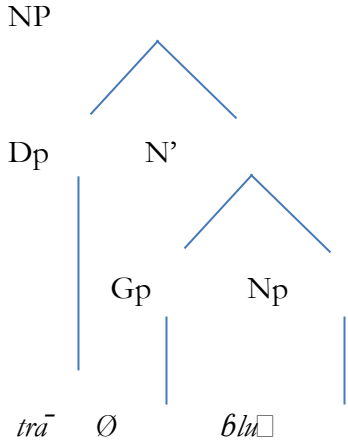
Mais quand le déterminé est un nom inaliénable, le morphème marquer du génitif n'est pas marqué

Exemple :

trā̄ *ɓlu*

TRA / Sœur

La sœur de TRA



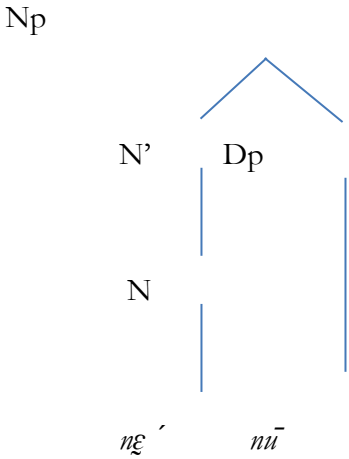
3.3. Trivalence de la tête à gauche du déterminant

La tête du syntagme nominal est à gauche dans les cas suivants :

- Quand le déterminant est un défini

Exemple : *nɛ̃ ´ / nū*

Enfant / les = les enfants

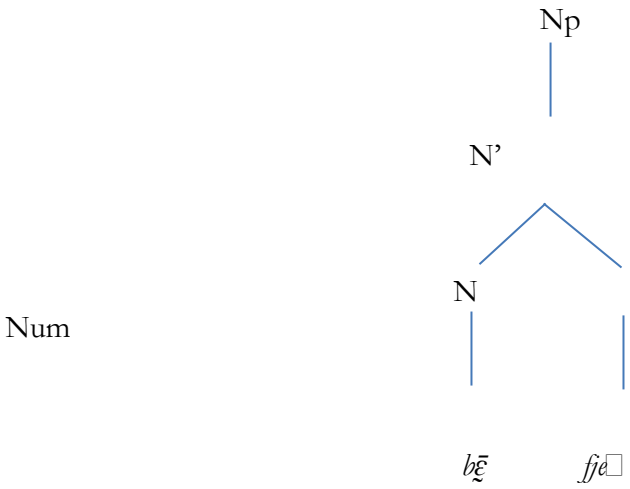


- Quand le déterminant est un numéral

Exemple :

bɛ̃̄ fjè

étranger deux = deux étrangers

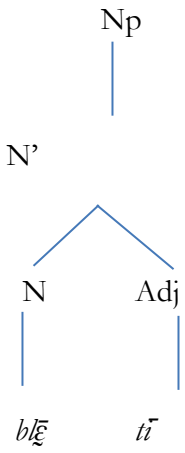


- Quand le déterminant est un adjectif

Exemple :

blɛ̃ *tɩ̃*

chien noir



CONCLUSION

Cette étude sur la morphologie constructionnelle et la structure interne du syntagme nominal en *kouin* nous a révélé comment sont structurés les mots et le groupe nominal. Elle montre ainsi non seulement que les items morphologiques à structure complexe se distinguent des syntagmes, mais encore les relations qui existent entre les éléments qui composent le groupe nominal dans cette langue. Il s'agit là d'une description qui implique la nécessité de l'interface morphologie et syntaxe.

BIBLIOGRAPHIE

ABOUSSOU, Basile. 1995. *Esquisse de la morphologie nominale du glawaler*. Abidjan : ILA.

BEARTH, Thomas et Zempo, Hugo. 1962. "The Phonologie of Dan (santa)". *Journal of African Languages*, Vol 3.

BEARTH Thomas, Zempo Hugo.1967. «The Phonology of dan (santa) ». In: *Journal of African Languages*, Vol. 3, part 1, pp. 9-29..

BEARTH, Thomas.1971.*Grammaire Gouro, groupe mandé (Côte d'Ivoire)*, Lyon: Afrique et Langage.

BOOIJ, G.. 2010. *Construction and Lexical Units: An Analysis of Dutch Numerals*, www.google.ci.

BOUVIER J., Y.. 2000. *Définir les composés par opposition aux syntagmes*, www.unige.chi.

CHAU, Marton Odile. 1982. « Morphologie du nom en Attié (parler bodè) Côte-d'Ivoire) ». In : *Faits de langues* 3, pp. 233-258.

CREISSELS, Denis. 1989. « Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines ». In : *Ellug*.

CREISSELS, Denis. 2006. *Syntaxe générale : une introduction typologique*. Lavoisier.

KENGNI, A. Simplice. 2006. *Contextualisation et variation de la langue française dans l'écriture au Cameroun : le cas de l'invention du* Beau regard *de Patrice Nganang*. Maîtrise en Lettres Modernes, Université de Yaoundé.

KLIMKOWSKI K.. 2001. *Selectedpolish – o – Coumpoundsunder the Wordsyntaxanalysis*, www.google.ci.

KOSSONOU, Kouabena Théodore, 2003. *Morphologie nominale en Merezon parler Abron de la S/P Transua*. Université de Cocody Abidjan.

KOUAME, Yao Emmanuel, 2004. *Morphologie nominale et verbale du n'zikpli, parler baoulé de la S/P de Didievi*, Thèse pour le Doctorat Unique, Département des Sciences du Langage, Université de Cocody/Abidjan.

KOUAME, Yao Emmanuel, 2014. « Le nom en avikam : description morphologique et syntagmatique ». In : *Revue Scientifique des Arts, de la Culture, des lettres et Sciences Humaines* (SANKOFA), INSAAC, N°6, pp. 156 – 167.

ROSENBAUM I., 2007 *The notion of Hedednes in Present day English Compounding*, www.google.ci.

ROSENBERG, M., 2008. *La formation agentive en français. Les composés [VN/A/Adv/P] N/A et les déri-*

vés V – ant, V – eur et V – oir(e) .thèse de Doctorat, Département de Français, d'Italien et de Langues Classiques, Université de Stockholm.

VYDRIN, Valentin, 2005. « Quelques recommandations méthodologiques concernant les langues mandé-sud ». In : *Mandenkan* n°44 pp 1-22. .

VYDRIN, Valentin, 2011. « Déclinaison nominale en dan-gwèètaa (groupe mandé-sud, Côte d'Ivoire) ». In : *Fait de langues 3*, pp 233-258.

WEISS D., 2009. *Phonologie et morphosyntaxe du maba*. Thèse de Doctorat en sciences du Langage, Université Lumière Lyon 2, Ecole doctorale Sciences du Langage, Laboratoire du Langage.